

très dévôt au Patriarche, se chargea, en 1847, de l'étendre à toute l'Eglise. Ce fut lui encore qui, le 8 décembre 1870, alors que sous un ciel chargé d'orages l'effroi étendait tous les cœurs, proclama saint Joseph Patron de l'Eglise universelle.

Nous n'avons encore parlé que de l'Europe.—Le Père Faber, dans son livre si pieux, *Le Saint Sacrement*, racontant la naissance et les progrès de la dévotion au saint Patriarche, trace en quelques lignes graphique ce qu'elle fut à l'origine du Canada : "Puis, lorsqu'elle eut rempli toute l'Europe de ses suaves parfums, elle traversa l'Atlantique, s'enfonça dans les forêts vierges, embrassa tout le Canada, devint pour les missionnaires un auxiliaire puissant; et des milliers de sauvages firent retentir, au coucher du soleil, les bois et les prairies du Nouveau Monde des hymnes en l'honneur de saint Joseph et des louanges du Père nourricier de Notre-Seigneur."

Il est certain que le Canada s'est de tout temps distingué par sa dévotion à saint Joseph. Il eut la bonne fortune de recevoir pour premiers missionnaires des religieux de deux Ordres qui professaient une particulière dévotion au saint Patriarche.

Dès 1624, saint Joseph était choisi comme Patron spécial de la Nouvelle France : "Nous avons fait une grande solennité, écrivait le Père Le Caron, Récollet, où tous les habitants se sont trouvés et plusieurs sauvages, par un vœu que nous avons fait à Saint Joseph, que nous avons choisi pour Patron du pays et Protecteur de cette église naissante."

En 1637, le Père Le Jeune, de la Compagnie de Jésus, pouvait écrire de Québec : "La Feste du glorieux Patriarche Saint Joseph, Père, Patron et Protecteur de la Nouvelle France, est l'une des grandes solennités de ce pays; la veille de ce jour, qui nous est si cher, on arbora le Drapeau, et fit-on jouer le canon. Monsieur le Gouverneur fit faire des feux de réjouissance, aussi pleins d'artifices que j'en aie guère vus en France. D'un côté on avait dressé un pavillon, sur lequel paraissait le nom de Saint Joseph en lumières; au-dessus de ce nom sacré brillaient quantité de chandelles à feu, d'où partirent dix-huit ou vingt petits serpenteaux qui firent merveille... Le jour de la Feste, notre Eglise fut remplie de monde et de dévotion, quasi comme en un jour de Pasques, chacun bénissant Dieu de nous avoir donné pour protecteur le protecteur et l'Angel Gardien (pour ainsi dire) de Jésus-Christ son Fils. C'est, à mon avis, par sa faveur et par ses mérites, que les habitants de la Nouvelle France, demeurans sur les rives du grand fleuve Saint Laurens, ont résolu de recevoir toutes les bonnes coutumes de l'Ancienne, et de refuser l'entrée aux mauvaises."

Les Hurons, qui avaient été mis plus spécialement sous l'égide de saint Joseph, en conçurent bientôt une si vive dévotion qu'elle leur mérita d'Urbain VIII, en 1644, un bref dont l'original se garde aux archives du collège Sainte-Marie. Le pape leur accordait une indulgence plénière pour